

transition entre les deux genres de la faune actuelle. Le chète est poilu et composé de trois divisions, comme chez les *Callomyia*. Le métatarse des pattes postérieures est plus gros que les autres articles, le deuxième a le double de longueur, le troisième est plus petit que le premier et les deux derniers sont égaux entre eux (fig. 6). Le thorax est muni, de chaque côté, de deux rangées de macrochètes; le milieu est nu.

Ce Diptère se rapproche donc des *Callomyia* par la nervation alaire, des *Opetia* par le chète des antennes; mais il est tout à fait distinct par la curieuse disposition du métatarse des articles des pattes postérieures.

Dans l'état actuel de la science, il nous semble prudent de ne pas se prononcer définitivement sur la place que doit occuper cette Mouche dans la famille des *Platypezidae* (1). Cependant nous proposons de la nommer *Oppenheimiella baltica*, afin de rendre hommage à l'éminent naturaliste de Stuttgart, bien connu par ses belles recherches sur les empreintes d'Insectes provenant des ardoises lithographiques de la Bavière.

## A PROPOS DE NOMENCLATURE,

RÉPONSE A M. LE D<sup>r</sup> CH. GIRARD.

par Ph. DAUTZENBERG et G. DOLLFUS.

En lisant les considérations de M. le D<sup>r</sup> Ch. Girard sur la Nomenclature zoologique, publiées récemment dans nos *Mémoires*, nous ne pouvons nous empêcher de relever quelques erreurs matérielles et de formuler quelques critiques. L'auteur nous dit en effet que Lang a appliqué pour la première fois en 1722 la nomenclature *linominale* aux Mollusques. Or, si nous ouvrons l'ouvrage de Lang, nous voyons que la nomenclature y est la plupart du temps plurinominale comme dans toutes les autres publications plus anciennes ou de la même époque : ce n'est qu'accidentelle-

(1) On ne connaît actuellement que quelques *Dolichopodidae* dont le chète du troisième article des antennes est apical et pourvu de deux divisions et dont le type est l'*Aphrosylus raptor* Walker (*Insecta britannica*, 1. 221; 1). Chez les espèces de ce genre, le métatarse postérieur est plus long que les autres articles.

Le genre *Opetia* Meigen (1830, *Platypezidae*) n'est connu que par une seule espèce, l'*O. nigra* : le chète des antennes à deux articles rapproche donc ce Diptère du genre de Walker. L'étude de notre fossile a été faite à un grossissement de 100 diamètres.



ment, alors que deux mots ont paru suffisants pour désigner clairement une coquille, que nous la voyons dénommée d'une manière aussi simple.

Dans l'ouvrage de Klein, 1753 (et non 1731), la nomenclature binominale n'apparaît pas davantage : les genres sont souvent indiqués par deux ou plusieurs mots et les espèces par toute une phrase descriptive.

La classification de Tournefort publiée par Gualtieri n'est pas binominale, non plus que celle de la 10<sup>e</sup> édition du *Systema naturae* de Linné.

Dans aucune de ces publications on ne rencontre l'idée philosophique inaugurée par Adanson en 1757 (sous une forme un peu différente) et ce n'est, en réalité, qu'en 1767, dans la 12<sup>e</sup> édition de Linné, que la nomenclature binominale se trouve appliquée d'une manière systématique.

Plus loin, M. Girard soutient l'opinion qu'on doit conserver les mêmes noms génériques imposés à des êtres appartenant à des Classes ou à des Ordres différents. Si l'on adoptait cette manière de faire, on se trouverait forcé, lorsqu'on cite un être quelconque, de mentionner chaque fois le nom de l'ordre auquel il appartient. On ne pourrait plus dire : j'ai trouvé tel animal en compagnie de tel autre sans s'exposer à une fausse interprétation de la part du lecteur qui ne pourrait savoir s'il s'agit d'un Insecte, d'un Annélide ou de tout autre chose.

A propos de la notation, M. Girard préconise un système qui amènerait à notre avis une confusion complète dans la nomenclature et la transformerait en un chaos inextricable.

Nous croyons que c'est dans la différenciation des *espèces* d'animaux que réside la base de la science zoologique. Le groupement de ces espèces est essentiellement variable et constitue une question d'appréciation, tandis qu'il ne peut y avoir de divergence d'opinion sur un animal bien décrit et bien figuré.

Dans ces conditions, le nom de l'auteur qui a décrit une espèce doit lui rester attaché, quel que soit le genre dans lequel elle pourra être transportée par la suite. Pour éviter des recherches au lecteur il convient d'indiquer que telle espèce n'a pas été originellement placée dans le genre où elle se trouve actuellement et la meilleure manière de le guider nous paraît être celle que la plupart des paléontologues ont adoptée. Elle consiste à faire suivre le nom spécifique 1<sup>o</sup> du nom de l'auteur qui a primitivement décrit



l'espèce, 2<sup>o</sup> du nom du genre dans lequel il l'avait alors placée. Nous croyons donc qu'il faut écrire, dans l'exemple proposé par M. Girard :

*Pontobdella muricata* Linné sp. (*Hirudo*) ou plus simplement encore, si l'on veut :

*Pontobdella muricata* Linné (*Hirudo*).

### OUVRAGES REÇUS LE 28 NOVEMBRE 1893

F. CHRIST, *Das Verhalten der Uterusschleimhaut während der Menstruation*. Giessen, in-8<sup>o</sup> de 34 p., 1892.

J. FOREST AÎNÉ, *Les Hérons-aigrettes*, Revue des sc. nat. appl., 5 et 20 sept. 1893. 1 broch. in-8<sup>o</sup> de 20 p. Paris, 1893.

1..H. GADEAU DE KERVILLE, *Les vieux arbres de la Normandie*, fasc. 2. Bulet. de la Soc. des amis des sc. nat. de Rouen, 1<sup>er</sup> semestre 1892, 1 vol. in-8<sup>o</sup> de 190 pages et 20 pl., Rouen, 1892.

2. ID., *Note sur un nouvel hybride de Pigeon domestique et de Tourterelle à collier*. Ibidem, 2<sup>e</sup> semestre 1891. 1 brochure in-8<sup>o</sup> de 8 pages. Rouen, 1892.

A. KÖHLER, *Beiträge zur Anatomie der Gattung Siphonaria*. Jena, in-8<sup>o</sup> de 85 p., 1893.

G. LANGERMANN, *Untersuchungen über die quantitative Bestimmung der Salzsäure im Mageninhalt, angestellt im Bürgerspital zu Hagenau*. Strasbourg, in-8<sup>o</sup> de 36 p., 1892.

1. G. MINGAUD, *Les Insectes nuisibles à la vigne*. Nîmes, in-12 de 30 p., 1893.

2. ID., *Notes pour servir à l'histoire des Loups dans le département du Gard et dans les départements limitrophes de 1880 à 1892*. Bulet. de la Soc. d'études des sc. nat. de Nîmes, in-8<sup>o</sup> de 24 p., 1893.

3. ID., *Note sur la capture du Saga serrata, Insecte orthoptère dans les environs de Nîmes*. Ibidem, in-8<sup>o</sup> de 8 p., 1893.

G. NEUMANN, *Sur un Echinocoque du Chat*. Revue vétérinaire, p. 464-468, 1893.

J. SANCHEZ, *Datos para la zoologia medica mexicana. Arácnidos é Insectos*. 1 vol. in-8<sup>o</sup> de 190 p. et 9 pl. Mexico, 1893.

OFFERT PAR M. BOGDANOV.

*Congrès international d'archéologie et d'anthropologie préhistoriques*, 2<sup>e</sup> session. Moscou, 1892, t. II, in-8<sup>o</sup> de 400 pages avec planches. Moscou, 1893.

OFFERT PAR M. R. BLANCHARD :

A. GASCARD, *Contribution à l'étude des Gommess laques des Indes et de Madagascar*. Paris, in-8<sup>o</sup> de 122 p. et 1 pl., 1893.